Préface

Pendant 10 ans, j'ai vécu avec une photographe, ai été le témoin privilégié du travail complexe entre l'artiste et ses modèles. N'oublions pas que la photographie est un art beaucoup plus subtil que les millions de clichés pris par tout le monde à chaque seconde sur les téléphones mobiles. L'art de la photographie est autrement plus sensible, élaboré, comme le montre le projet de Christophe Keip. Dans le sillon de certains peintres, de Munch à Bacon, il propose l'art comme un cri. Expression extrême de ses nombreux invités dont les visages, les corps et les personnalités défilent sous nos yeux dans une véritable recherche de mise en scène qui traduit la nécessité du cri, la provocation par le cri. Acte fondamental, au centre même du geste de la création.

La première pulsion du bébé n'est-elle pas le cri quand il vient au monde ? Ne sommes-nous pas toujours à quelques millimètres de ce premier hurlement et battement du cœur à l'air libre, suite au confinement dans le ventre de notre mère ? Personnellement, je m'efforce de toujours me tenir à cet endroit-là, d'être au plus proche de ce premier cri quand j'exerce le geste artistique de multiples façons : l'art dramatique, l'écriture, la musique...
Au sortir des deux confinements sanitaires d'un tout autre ordre, je pousse un cri qui appelle à la concorde, à la nuance du compromis. Cherchons et trouvons le dialogue. Ne cédons pas à la fragmentation, évitons l'appauvrissement du langage qui ne provoque que du binaire et de l'opposition. Tentons de nous comprendre, nous retrouver, de partager. Ensemble, entendons-nous.

Charles Berling

#HURLE ALAVIE
Colère

Agression, Hostilité



Jon est musicien. Depuis un an, près de 100 concerts ont disparu de son agenda. Chaque vague de confinement est une agression de plus envers son univers artistique. Ses vibrations et les nôtres sont interdites.



Domitille est professeure de danse classique.
Anaïs est professeure de pole-dance.
L'une travaille la barre à l'horizontale.
L'autre à la verticale.
Elles veulent participer au projet ensemble. En quelques secondes, elles optent de vivre ce cri comme une arme d'opposition, de combat. Leurs corps sculptés ne font pas semblant, l'affrontement est réel, le temps d'un hurlement croisé. Mais ce n'est pas l'autre qu'elles défient. C'est cette période qui attaque leurs rêves.



Cela m'a laissé tremblant et rempli d'endorphines, exactement comme après un effort très intense. Je dirais même qu'il y avait presque un côté post-orgasmique.

Nicolas est chef d'entreprise.
Il pratique des sports de combats pour évacuer son stress. Mais Covid oblige, il faut faire une pause.
Instinctivement, il enlève le haut. Il est surpris lui-même de la facilité avec laquelle son premier cri le connecte à son « moi profond ». Sa puissance enfouie veut sortir.



Charlotte

#HURLE ALAVIE

Peur

Alarme, Crainte, Effroi, Soumission

Il y a un mois, les poumons d'Andréa reçoivent pour la première fois de l'air après sa vie intra-utérine. La sensation est tellement forte qu'il pousse un cri libératoire, le premier de sa vie.
Aujourd'hui, Sarah vient crier avec lui et pour lui, « envie de lui dire combien je l'aime, en quelque sorte »
Le monde va comme il veut. La vie est plus forte.



Cette année Covid est remplie de défis pour Aurora : la perte de sa tante, qu'elle considère comme sa mère et quatre autres deuils émotionnels.
« J'ai finalement pris tous ces coups qui m'ont éclatée le cœur comme… des chances, en me disant que si la vie m'envoyait tout ça c'est parce que j'avais les épaules pour le supporter. Mon âme guerrière a ressurgi. »

Inès s'est faite embarquée dans l'expérience. Elle n'a pas d'autre choix que de sortir de sa zone de confort, avec ces deux combattants à ses côtés.

Je fais le bisounours , alors qu'au fond je suis un ours qui ne veut plus rester en cage. J'associe ce cri à mon envie de changement, de liberté et repousser, surmonter toutes les peurs, échecs en revêtant l'armure d'un guerrier prêt pour le combat de la vie.

Euclide



Christophe est maquilleur & coiffeur. Derrière une œuvre artistique, quelle qu'elle soit, ce sont souvent des dizaines de créateurs de l'ombre qui donnent leur cœur et leurs tripes. Où sont-ils ?



#HURLE ALAVIE

Tristesse

Déception, Remords



Isabelle est infirmière en réanimation.
Elle est au bord du gouffre. Son état de fatigue est extrême. Sa voix si douce est presque éteinte. Sauver tous ces autres, de plus en plus jeunes sur ces lits de soins, la grignote. Mais elle tient bon. Elle ne comprend pas que nous ne comprenions pas la gravité de ce qui se déroule sous ses yeux tous les jours.

Rebecca



J'ai tout de suite pensé à déchirer un t-shirt sur moi, comme pour libérer ma poitrine, faire sortir tout ce stress accumulé depuis tant de mois, voire d'années... (…) On crie une première fois. Puis une seconde, puis rapidement on ne crie plus, on hurle. Et là, on sort tout. (…) Et ce cri libérateur a été un déclic. Je veux hurler encore. Peut-être dans un champ, dans une voiture, quelque part où personne ne m'entendra, mais je veux ressentir cette sensation d'extérioriser tout ce que je contiens.

Julie





La danse.. La cOmédie..Le spOrt.. La créatiOn ..
Le chant.. Les spectacles.. Les pailettes et l'actiOn..
VOici là tOut mOn exutOire, mes rituels..
mais les flèches de mOn arc en ciel
se retrOuvent muselés par une pandemie,
un état et les aléas de la vie..
COmme un cOeur qui bat au rythme de ses envies
je n'avais de cesse de respirer à pleins pOumons mais
depuis 2020 c'est un autre refrain qui tend à battre
sur un tempO plus lent.. Moins dense.. Une tempO
plus lourd.. Une autre cadence..
Les pOings serrés, la sensatiOn d'avOir les mains liées
depuis cette pandémie..
Une muselière à mOn art, à mOn être, à mOn âme,
à ma vie..
Un cri de cOlère, une sOuffrance qu'On ne dOmpte
pas, la perte tOtale de mes repères cependant je résiste je
m'accrOche.. je fais partie de ces gens qui ne lâchent pas.

Sonia

#HURLE ALAVIE

Joie

Amour, Courage, Optimisme

Luciana est argentine, enseigne la danse comme thérapie et est « modèle vivant », depuis longtemps ; elle est habituée à contrôler son corps et à donner certaines images à la caméra. Mais aujourd'hui, elle ne pose pas… elle crie.

En partant elle dit :

J'aimerais bien proposer un espace pour le faire collectivement. Ce serait peut-être une idée à inclure dans mes ateliers, ajoutée aux gestes sur un rythme…





J'ai ressenti un manque de s'amuser, de parler et de rigoler avec mes copines. Un moment dur pour une enfant. Confinement, dé-confinement, confinement, dé-confinement… y'en a marre ! Que des révisions à l'école mais on n'apprend rien. Donc les années suivante, c'est plus dur. De porter le masque à l'école. De se fatiguer, de moins entendre.

Julia

Clémence & Corinne

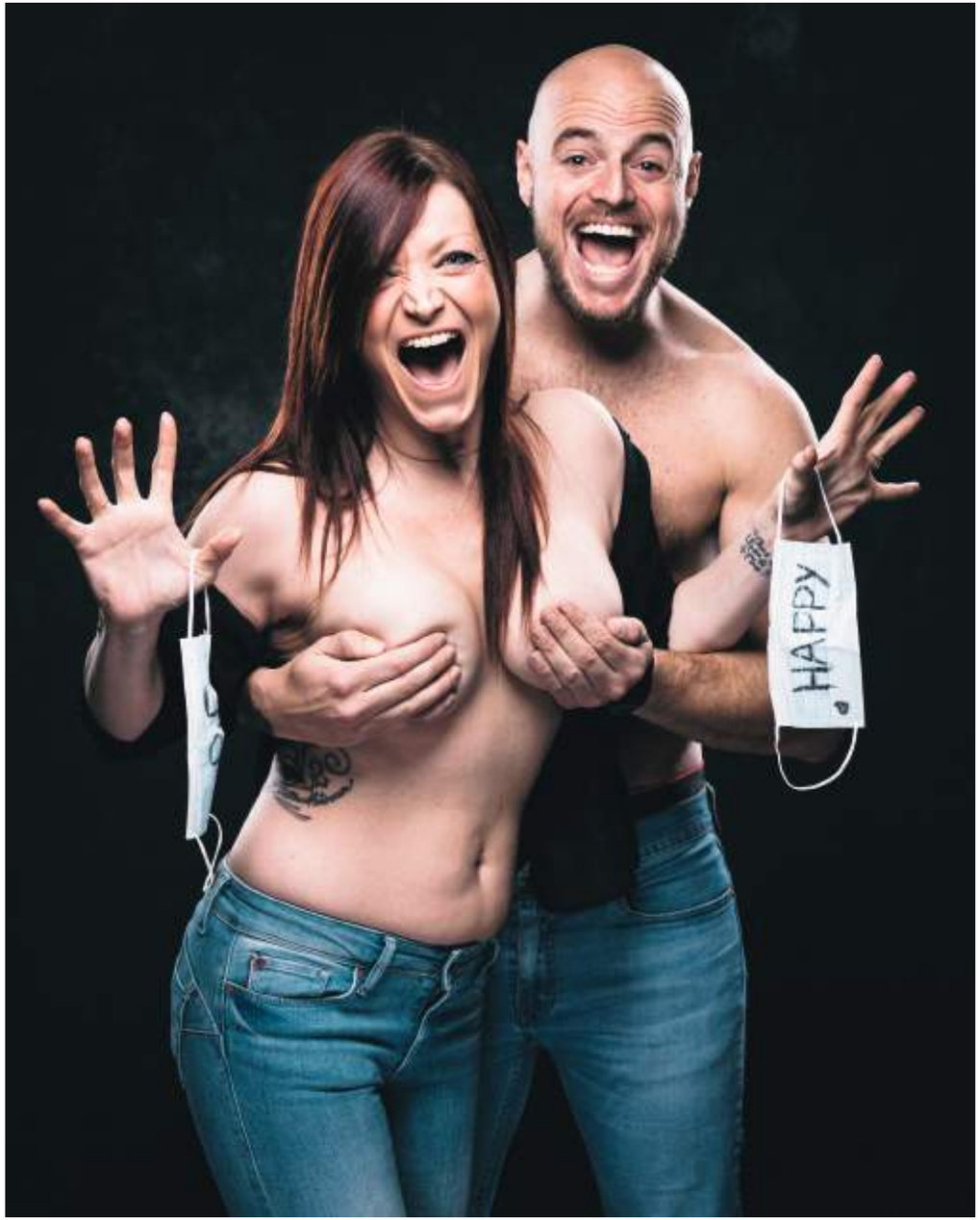


Cette période a renforcé nos liens. On a ri, on a appris, on s'est challengés, on s'est projeté, on s'est confié, on a pris soin de nous. On a su s'apporter ce dont nous avions besoin : de la confiance, de la liberté, du partage, de la joie, de la légèreté, de la folie, de l'harmonie, de la force, de l'amour et du courage pour repousser nos limites. Cerise sur le gâteau, cette complicité n'est pas que mentale, elle est aussi très charnelle. Nos corps se comprennent et traduisent qu'un lien fort existe entre nos âmes.

Cédric

Ce contact entre nos peaux qui est important pour nous et qui représente notre lien. Et ces masques avec marqué BE HAPPY car c'est notre façon de voir la vie.

Angélique





Noms ?

Noms ?



521 cris
à la face du confinement